

L'ÉTUDES DE TEXTES LATINS AVEC LES LOGICIELS DE LEXICOMETRIE

Michel TICHIT

« ... C'est par l'étude de la langue et des textes, plutôt que par des exposés, que l'on fait accéder à la connaissance de la civilisation. » Ces quelques mots, tirés des principes qui régissent, dans les Instructions Officielles, l'étude du latin dans les classes de second cycle, déterminent les deux points auxquels le professeur doit s'attacher dans son enseignement.

Or les deux logiciels de lexicométrie, (LEXICOMETRIE, édité par Nathan et PISTES édité par le C.N.D.P.) constituent des outils intéressants pour aider le professeur à construire une étude de texte suivi, et peut-être, à terme, pour aider les élèves à accéder à une méthode de lecture des textes. Nous allons essayer de le voir à travers un exemple.

I. LES LOGICIELS

Rappelons brièvement les possibilités de ces deux logiciels. Ils offrent différents modules qui permettent :

- 1) l'édition du texte, après saisie.
- 2) la constitution, puis la consultation de différents index
 - (- Pour LEXICOMETRIE , Index alphabétique et Index hiérarchique, complet ou filtré de tous les mots du texte
 - Pour PISTES, Index alphabétique, Index hiérarchique de tout le texte ou d'une partie du texte définie lors de la saisie)
- 3) la recherche d'occurrences dans le corpus saisi
 - (- Pour LEXICOMETRIE , Occurrences , Co-occurrences de mots ou de parties de mots
 - Pour PISTES , Occurrences multiples.)
- 4) la recherche statistique de variations d'emploi de divers termes à l'intérieur d'un corpus défini.

II. LES RECHERCHES QUI PEUVENT ENRICHIR LE COURS

C'est essentiellement à partir des options 2 et 3 que le professeur peut préparer son cours. La méthode est ici appliquée au discours de Cicéron, *De Provinciis Consularibus*.

Pour simplifier, les résultats des recherches sont présentés sous LEXICOMETRIE ; ce serait identique avec PISTES.

1) L'édition de l'Index Hiérarchique permet de repérer rapidement les termes le plus souvent utilisés . Si l'on regarde la première page du Discours de Cicéron (DOCUMENT 1), on remarque :

a) le nombre important d'occurrences de la coordination, et surtout de la négation. Une telle richesse, complétée par celle des autres coordinations et négations, impose au professeur de conduire avec ses élèves une double recherche : l'une syntaxique, l'autre stylistique.

b) quelques expressions et termes qui donnent le cadre du discours "*rei publicae*", l'Etat , "*patres conscripti*", les sénateurs devant qui est prononcé le discours, le thème du discours "*provincia*" (cf. titre) , l'objet du discours "*bellum*" et "*imperium*" , le personnage au centre du débat "*Caesar*". Chacun de ces termes devra être l'objet d'une étude. Elle se fera avec une recherche complémentaire menée grâce au module "recherche d'occurrences".

c) cette première lecture superficielle permet de déterminer des "pistes de recherche" qui vont être poursuivies avec d'autres modules du logiciel. Pour ce discours :

- études du lexique sur les lieux et les personnages
- études du vocabulaire politique
- études de morphologie
- études de syntaxe.

2) L'édition de l'index alphabétique (DOCUMENT 2 - extrait) apportera un complément. Ainsi le système des cas du latin ne permet pas de connaître immédiatement, avec l'index hiérarchique, le nombre d'occurrences d'un mot. On éditera donc aussi une page ou deux de cet index pour préciser la première recherche. L'édition complète permet de déterminer quelques points d'étude grammaticale : par exemple, pour notre 1^o page, l'étude des indéfinis (*alius*, etc.)

3) Le module "occurrences" est celui qui permet le plus de recherches : une exploration systématique du texte par ce module enrichit considérablement la lecture.

a) L'édition des occurrences des noms propres (DOCUMENT 3 - extrait) donne tous les acteurs de cette "affaire". Il s'agit de l'attribution des Provinces consulaires, et l'on voit très vite qu'il s'agit de la Gaule, de la Syrie, de la Macédoine et que les personnages en cause sont César, Gabinius et Pison. Mais surtout cette recherche permet de trouver le plan du discours : la correspondance entre les occurrences des noms des personnages et ceux des Provinces est parfaite : La Syrie et la Macédoine sont en question dans les § 1 à 17, la Gaule, du § 17 à la fin. Une telle recherche peut être poursuivie.

b) cette première recherche impose celle de l'adjectif *gallicum* qui est couplé avec *bellum* (la guerre), et avec le verbe *conficere* (mener à son terme). C'est alors le travail le plus enrichissant, car *bellum* est déterminé par d'autres adjectifs, employé tantôt au singulier, tantôt au pluriel ; aucune de ces utilisations ne doit être négligée pour bien comprendre la richesse du texte. Le logiciel permet de repérer aisément tous ces réseaux de vocabulaire.

c) l'étude des Index permet aussi de se rendre compte d'un trait de style de Cicéron (qui n'étonnera guère les latinistes) : son utilisation des superlatifs. Le module permet alors d'éditer tous les mots qui comportent un suffixe de formation déterminé. L'édition des termes comportant le suffixe -ISSIM- donne un étonnant résultat (DOCUMENT 4 - extrait) : 59 emplois, auxquels s'ajoutent 26 autres occurrences des autres suffixes de formation des superlatifs. Le professeur est alors entraîné dans une recherche très fructueuse : celle de l'emphase chez Cicéron.

En dehors des superlatifs, il trouve près de 100 occurrences du pronominal "*ille*". Il se doit donc de rechercher :

- le système des pronominaux pour comprendre leur distribution et les raisons de l'absence de *iste*, par exemple.
- le sens des adjectifs qui sont présentés au superlatif.
- l'importance des parallélismes (et donc des coordinations). Le professeur est donc guidé dans sa recherche par ce que les relevés lui révèlent. La rapidité de réponse de la machine, sa précision permettent une lecture plus attentive du texte.

- l'importance de la présence de l'orateur (par l'édition de toutes les formes du pronom de la première personne *ego, me, etc.*)

d) Cette première lecture accomplie, le Professeur peut s'attacher à l'étude du vocabulaire

- puisqu'il y a une forte présence de *res publica*, étude des contextes proches.
- étude des termes qui désignent les pouvoirs dans l'Etat (*imperium*) ou les charges publiques (*senatus, consul...*)
- étude des adjectifs en relation avec les qualités civiques, termes repérés grâce à l'édition des superlatifs (*fortis, clarus, amplus, gravis, sanctus...*)
- étude du terme *inimicus* (repéré grâce aux 28 occurrences qu'il présente !) (DOCUMENT 5 - extrait)

Une telle étude du vocabulaire politique de Cicéron avec ses fréquences, ses clichés, ses systèmes est du plus grand intérêt. Pratiqué à la main dans un texte d'une trentaine de pages, une telle étude est fastidieuse, et devient vite imprécise. Le logiciel permet ici de voir rapidement l'essentiel, et donc de déterminer ce qu'il faut faire comprendre profondément aux élèves pour qu'ils profitent de la lecture de ces textes. Pour ce discours le réseau est désormais évident : il faut qu'ils approfondissent leurs connaissances en ce qui concerne le vocabulaire de la politique dans la cité

- cité , état, citoyen (*urbs, res publica, ciuis*)
- l'homme et le citoyen (*uir, ciuis, homo*)
- pouvoirs (*imperium*)
- force politique (*auctoritas, dignitas, adj. amplus, sanctus*)

e) Enfin un tel logiciel est irremplaçable pour aider le professeur dans la mise en oeuvre de l'étude grammaticale. Grâce à ce logiciel il peut trouver dans le texte étudié tous les exemples dont il a besoin pour illustrer telle ou telle leçon de grammaire.

Veut-il faire réviser la syntaxe de *ut* à ses élèves, l'édition de toutes les occurrences du texte dans leur contexte lui fournira tous les exemples voulus pour illustrer ses propos, et faire distinguer aux élèves les différentes utilisations. (DOCUMENT 6 - extrait). Il en sera de même pour le gérondif et l'adjectif verbal, par exemple, les pronominaux, etc...

4) On voit que cet outil permet une investigation systématique des richesses du texte. Il donne au professeur

- le moyen de trouver ce qu'il doit faire étudier à l'élève pour qu'il profite au maximum de sa lecture
- le moyen de trouver les exemples de ce qu'il veut faire apprendre à l'élève dans le cadre de sa progression grammaticale.

5) Dans un second temps, lorsqu'il se sera composé un "corpus" de plusieurs textes de longueur sensiblement égale, le professeur peut mener des recherches sur les textes grâce au module de recherches statistiques. Mais sa mise en oeuvre et l'analyse des résultats obtenus sont plus complexes, et exigent une réflexion méthodologique approfondie ; nous ne la présenterons pas ici.

III. LES RECHERCHES CONDUITES PAR LES ÉLÈVES

La simplicité d'utilisation des deux logiciels permet d'envisager à terme - quand le professeur les manipule sans difficultés - de faire conduire une recherche de ce type par les élèves. On peut envisager des travaux très divers :

1) des recherches morphologiques. Comme l'édition de l'Index hiérarchique juxtapose les différentes formes d'un même mot, on peut demander à l'élève de recomposer des déclinaisons. Quand les formes ne sont pas juxtaposées, on peut faire rechercher par les élèves les formes à appeler pour reconstruire une déclinaison. Cette manipulation est intéressante notamment pour les pronominaux et pour les verbes.

2) des recherches syntaxiques. Les élèves peuvent prendre conscience de l'importance de maîtriser certaines tournures (gérondif, adjectif verbal) quand ils voient leur fréquence. On peut également mener une révision systématique de certaines constructions (*ut, cum, nisi*, etc.).

Une étude intéressante est celle qui porte sur l'ensemble des marques logiques (*itaque, enim, uero, nam*, etc.) Leur repérage est suivi de l'analyse de leur place et de leur sens.

3) des recherches stylistiques éventuellement. Ici par exemple on peut étudier les variations de la coordination (cf. Index hiérarchique, document 1), les rythmes binaires...

4) Il va de soi que le professeur - s'il dirige le travail d'un petit nombre d'élèves - peut essayer de guider une "enquête" semblable à celle qu'il a lui-même menée auparavant.

Les logiciels de Lexicométrie sont donc très intéressants pour le professeur de Latin qui veut fonder son cours sur une connaissance approfondie des textes, et faire comprendre aux élèves qu'un extrait isolé fait partie d'un ensemble.

- L'utilisation de textes édités en mode ASCII permet de préparer le travail à partir de n'importe quel traitement de texte. Pour les textes longs, le recours au scanner permet d'éviter une saisie fastidieuse. Et l'on peut envisager la circulation de DK de textes saisis.
- Le recours aux Index est un guide précieux. Et si les index ne sont pas conçus directement pour une langue flexionnelle comme le latin, on peut facilement contourner la difficulté et s'en servir pédagogiquement.
- Le module Occurrences est tout à fait performant (dans les deux logiciels) : l'édition claire, comportant des repères précis, rend son utilisation aisée.

Au total l'élève peut apprendre à lire le texte avec attention, tout en acquérant des mécanismes d'"investigation systématique des textes".

Michel TICHIT
Lycée Claude Monet.
Le Havre

DOCUMENT 1 : première page de l'Index Hiérarchique

CICERO : 5096 Mots / 2168 Formes

et	111	vobis	11
non	107	an	10
in	97	caesaris	10
si	60	enim	10
cum	55	illo	10
est	52	illud	10
esse	48	ipse	10
qui	47	propter	10
ut	46	provincia	10
sed	42	sibi	10
me	38	vero	10
quod	38	animo	9
atque	36	bellum	9
ad	35	contra	9
aut	35	gratiam	9
de	34	huic	9
quam	32	illi	9
quae	31	modo	9
a	30	nam	9
etiam	29	potuit	9
publicae	29	quas	9
rei	29	quidem	9
ac	27	ante	8
ego	25	imperio	8
quo	23	itaque	8
mihi	22	mea	8
ille	19	omnibus	8
c	18	populi	8
hoc	18	publica	8
nam	17	publicam	8
nihil	16	quibus	8
tamen	16	quis	8
conscripti	15	re	8
patres	15	senatus	8
quid	15	sententia	8
vos	15	sic	8
ita	14	suis	8
ne	14	vel	8
se	14	belli	7
sit	14	caesare	7
solum	14	caesari	7
sunt	14	cui	7
cuius	13	erat	7
eius	13	hac	7
ex	13	hominum	7
idem	13	imperii	7
illa	13	jure	7
nunc	13	legem	7
fuit	12	meo	7
id	12	meum	7
iis	12	nisi	7
ab	11	primum	7
antea	11	quos	7
omnia	11	rem	7
per	11	romani	7
res	11	semper	7
tum	11	tempore	7

DOCUMENT 2 : première page de l'Index Alphabétique

CICERO : 5096 Mots / 2168 Formes

a	30	albucio	2
ab	11	albus	1
abhorre	1	alia	1
abie	1	aliam	2
abrogat	1	alias	1
absens	1	alicui	1
absurdum	1	alienat	1
ac	27	alieni	1
accepi	2	alienum	3
accepit	1	alii	4
accidat	1	alio	2
accidere	1	aliorum	1
acciperem	1	aliouam	2
accipiendi	1	aliouando	2
accisae	1	aliouem	4
acerbae	1	aliqui	1
acerbissimum	1	aliquo	1
acerrimis	1	aliquod	1
achaeos	1	aliquos	1
achaia	1	aliquotiens	1
acta	1	aliud	4
actis	2	allobroquum	1
actum	2	alobibus	1
ad	35	alter	5
addere	1	altera	1
adduci	1	alteram	1
adeotus	2	alteri	1
adfecta	1	alterum	2
adfectum	1	altitudinem	1
adficior	1	ambo	1
adfectos	1	amici	2
adful	1	amicitia	3
adhuc	2	amicitiam	1
adipiscendam	1	amico	1
aditus	1	amicorum	1
adjutore	1	amicos	2
adjutus	1	amicus	2
admiratus	1	amissa	1
admirantur	1	amisso	1
adsensi	1	amittit	1
adsentibar	1	amoenitas	1
adsentior	2	amor	1
adsideret	1	amore	1
adstringere	1	amovebo	1
adsuefecit	1	amplio	1
adsumo	1	amplio	1
adulescentia	1	amplio	1
adventus	1	amplio	1
aelliam	1	amplio	1
aequo	1	an	10
aerarii	1	angustiis	1
aerumna	1	animis	1
aestas	1	animo	9
affervescentem	1	animu	1
africani	1	animus	1
aquitae	1	annalium	1
aquitur	2	anno	1

DOCUMENT 3 : occurrences du nom de CESAR

Recherche de : caesa , dans : CICERO

- 18C 13)ods essent illi dotia: viri, tamen ego mea sententia C. CAESARI succedendum nondum putarem. Qua de re dicam. Patres cons
 18C 48)pat me vir cotiaus iniaciores Gabinio debere esse quae CAESARI: omnem illam tempestate, cui cesseria, Caesare impulso
 18C 54)se qua Caesari: omnia illam tempestate, cui cesseria, CAESARE impulsores atque adjutore esse excitatae. Cui si prius si
 19C 52). Bellum in Gallia maxima pestum est: doctae sunt a CAESARE maxime nationes, sed nondum legibus, nondum iure certo, n
 23C 65)eus in rem publicam animus oristinus ac oerennis cum C. CAESARE reducit, reconciliat, restituit in gratiam.
 25C 8) Ego me a C. CAESARE in re publica desensisse fateor et sensisse vobiscum : s
 25C 51)signi quadam nota atque ignominia nova condemnastis. C. CAESARI supplicationes decrevistis numero ut nemini uno ex bello,
 25C 106)ioti, vobis obtinero, vobis adsentior, qui, quandiu C. CAESARIS consilia in re publica non maxime diligebatis, me oouo
 27C 96)id dignitas verborum, honos et novitas et numerus dierum CAESARIS ipsius laudi gloriaeque concessus est.
 28C 108) publicae causa sentire, facere uberius propter ipsius CAESARIS dignitate.
 29C 42)illi, nisi summa utilitas rei publicae, moveat. Nam ipse CAESAR quid est cur in provincia commorari velit, nisi ut ea, qua
 32C 9) Bellum Gallicum, Patres conscripti, C. CAESARE imperatore gestum , antea tantum modo repulsum. Semper
 32C 92) victoria contentus re publica metu liberata quievit. C. CAESARIS longe aliam video fuisse rationem. Non enim sibi solum c
 38C 54) Patres conscripti, multos deprevisse eximios honores C. CAESARI et prope singularis, Si, quod ita meritis erat, grati: si
 39C 155) posse videatur. Atque haec, si iniucissimus essem C. CAESARI, sentirem tamen rei publicae causa.
 40C 30)ar, explicare breviter quae mihi sit ratio et causa cum CAESARE. Ac prima illud temus familiaritatis et consuetudinis.
 43C 23)llicae, ruina atque incendium civitatis, terror injectus CAESARI de eius actis, metus caedis bonis omnibus, consulum scelu
 43C 92)os idea pertinere ad causam illam outabatis, voluntatem CAESARIS a salute mea non abhorrere, et si illius voluntatis gene
 43C 134), si denique Cn. Pompeius idem mihi testis de voluntate CAESARIS et sponsor est illi de aea, nonne vobis videor et ultia
 44C 100)tia cum mihi idea illi concenserint, ut etiam acta illa CAESARIS, quae neque oppugnavi antea, neque defendi, meo iam iure
 45C 197)ae conservari et oorum auctoritate illam conjunctionem CAESARIS defugi. Julius leges et ceteras illo consule rogatas jur
 45C 152)ribunatus si ratus est, nihil est quod inritum ex actis CAESARIS possit esse, ejus non solum tribunatus sed etiam permici
 46C 85)Jurant, praesertim cum ab illis aliquotiens condicio C. CAESARI lata sit, ut easdem res alio modo ferret, qua dondicio
 47C 13) Extremum illud est. Ego, si essent iniucitiae mihi C. CAESARE, tamen hoc tempore rei publicae consulere, iniucitias in
 47C 53)ae, sententia mea. Patres conscripti, si dignitas agitur CAESARIS, homini tribuam, si honos quidam, senatus concordiae con

DOCUMENT 4 : une partie des Superlatifs...

Recherche de : issia , dans : CICERO

- 11 20)consideret ipse secum qui mihi homines ex provinciis potISSIMUM detrahendi sint; non dubitavit quid sentire me convenit,
 11 99)ae P. Servilium, qui ante me sententiam dixit, virum clarISSIMUM et cum in universam rem publicam, tum etiam erga meam sal
 3C 95)petum populi Romani salutem, quam me ac meos omnis forsISSIME crudelissimaeque vexarint.
 3C 96) Romani salutem, quae me ac meos omnis forsissimae crudelissimaeque vexarint.
 5C 9) Jaa vero exercitus noster ille superBISSIMO dilectu et durissimae conquisitione collectus omnis interiit
 5C 12)ae vero exercitus noster ille superbissimo dilectu et durissimae conquisitione collectus omnis interiit. Magno hoc dico cum
 5C 41)ae, fame, morbo, vastitate consumpti, ut, quod est indignISSIMUM, scelus imperatoris poena exercitus expiatum esse videatur
 5C 127)ersum, urbem Byzantium, vobis atque huic imperio fidelISSIMam, hostilem in aedue esse vexatae ? Quo ille, posteaquam ni
 5C 157)hiberna misit; iis praeposuit quos putavit fore diligentISSIMOS satellites scelerum, ministros cupiditatum suarum.
 6C 19)Julia; caeses relinquo; libidines praetereo, quarum acerbISSIMUM extat indicium et ad insignem memoriae turpitudinis et pa
 6C 36)paene ad justum odium imperii nostri, quod constat nobilISSIMAS virgines se in puteos abjecisse et morte voluntaria neces
 6C 54)udinem depulisse. Nec haec idcirco omitto, quod non gravISSIMA sint, sed quia nunc sine teste dico. Ipsae vero urbes Byza
 6C 67)ae teste dico. Ipsae vero urbes Byzantium fuisse refertISSIMAE atque ornatissimae signis quis ignorat ? Quae illi, exhu
 6C 69) vero urbes Byzantium fuisse refertissimae atque ornatissimae signis quis ignorat ? Quae illi, exhausti sumptibus belli
 6C 110)ii et postea signa illa et reliqua urbis ornaeta sanctISSIME custodita tenuerunt;
 7C 3) te imperatore infelicISSIMO et taeterrimo Caesone Calventi civitas libera et pro exi
 7C 70)lacrum, ulium ornamentum reliquum sit ? Existi a foedISSIMO tribuno plebis tum in illo naufragio hujus urbis, qua tu
 11C 47)is non potestis, qui propter illum hostem senatus, iniucISSIMUM ordinis equestris bonorumque omnium non solum bona, sed e
 12C 106)ae brevi tempore perfecisse, ne Gabinium unum omnium nequISSIMUS existiaaretur.
 13C 94)cuti. Quae et poena si tua aliorum opibus, non suis, invitISSIMIS vobis evolarunt, at aliam multo majorem gravioreque subi
 14C 48)denegavit, primum homini sceleribus flagitiis contaminatISSIMO nihil esse credendum, deinde a proditore atque eo, quem pr
 14C 82)elle aperiri sua templa et sibi supplicari hominis impurISSIMI et scleratissimi nomine. Itaque ille alter aut ipse est h
 14C 84)templa et sibi supplicari hominis impurissimae et scleratissimae nomine. Itaque ille alter aut ipse est homo doctus et a su

DOCUMENT 5 : occurrences du terme INIMICUS

Recherche de : inimic , dans : CICERO

11[47] multus non potestis, qui propter illum hostem senatus, INIMICissimae ordinis equestris bonorumque omnium non solum bona,
 18[43]a est oratio mea, non pertimesca. Negat me vir optimus INIMICiore Gabino debere esse quam Caesari; omnes illam tempest
 18[12]s solus ex toto illo collegio L. Scipioni auxilio fuit, INIMICissimus et ipsis et fratris ejus Africani, juravitque in c
 19[6] Quis plenior INIMICorum fuit C. Mario ? L. Crassus, M. Scaurus alieni, iniici
 19[16]iaicorum fuit C. Mario ? L. Crassus, M. Scaurus alieni, INIMICI omnes Metelli. At ii non modo illum inimicum ex Gallia se
 19[24]rus alieni, iniici omnes Metelli. At ii non modo illum INIMICum ex Gallia sententiis suis non detrahebant, sed ei propte
 20[7] Ergo ego senator INIMICus, si ita vultis, homini, amicis esse, sicut semper fui, r
 20[24], sicut semper fui, rei publicae debeo. Quid ? si iotas INIMICitias, depono rei publicae causa, quis me tandem jure rebre
 21[40]cum M. Fulvio collega, quo die censor est factus, homine INIMICissimo, in Campo statia rediit in gratiam, ut commune offic
 21[72]ittae, tuus pater, Philippe, nonne uno tempore cum suis INIMICissimis in gratiam rediit ? Quibus eum omnibus eadem res pu
 22[26] Utinae etiam L. Lucullus illic adsideret ? Quae fuerunt INIMICitiae in civitate graviores quam Luculorum atque Servili ?
 22[9]lo beneficio rediit in gratiam ? An ego possum huic esse INIMICus, cujus litteris, faaa, nuntius celebrantur aures cotidie
 24[34]s, qui haec omnia flamma ac ferro delere voluerunt, non INIMICitias solum, sed etiam bellum indixi atque intuli, cum part
 24[65]eadem res publica, quae me in amicos inflamare potuit, INIMICis placare non possit ? Quod mihi odium cum P. Clodio fuit,
 33[62]antea, Patres conscripti; ceterae partes a gentibus aut INIMICis aut imperio aut infidis aut incognitis aut certe inanis
 39[152] huic ordini jure irasci posse videatur. Atque haec, si INIMICissimus es C. Caesari, sentire tamen rei publicae causa
 41[82]lter certe, qui cum ae firmissimis opibus contra scelus INIMICorum aunire et popularis impetus populari praesidio propuls
 42[7] Traduxit ad plebee INIMICum meum, sive iratus mihi, quod ae secum ne in beneficiis q
 43[6]llant aut volunt, violata amicitia est, accipi injuriam; INIMICus esse debui, non nego, sed, si idem ille tua ae salvus es
 44[17]hi non licet per aliquos ita gloriar, me dolorem atque INIMICitias meas rei publicae concessisse, si hoc magni cuiusdam
 44[86]e incommodorum participes esse nolui, ne illi me suarum INIMICitiarum socium velint esse, praesertim cum mihi idem illi c
 47[10] Extremum illud est. Ego, si essent INIMICitiae mihi C. Caesari, tamen hoc tempore rei publicae consu
 47[20]i C. Caesari, tamen hoc tempore rei publicae consulere, INIMICitias in aliud tempus reservare deberes; posset etiam summo
 47[31]eservare deberes; posset etiam summorum virorum exemplo INIMICitias rei publicae causa deponere. Sed cum inimicitiae fuer
 47[38]tempo iniicitias rei publicae causa deponere. Sed cum INIMICitiae fuerint nunquam, opinio injuriae beneficio sit extinc
 47[109]visissae ferat si forte aut iis minus probaro, qui meum INIMICum repugnante vestra auctoritate tulerunt, aut iis, si qui
 47[120]e vestra auctoritate tulerunt, aut iis, si qui meum cum INIMICO suo reditum in gratiam vituperabant, cum ipsi et cum meo
 47[134]in gratiam vituperabunt, cum ipsi et cum meo et cum suo INIMICO in gratiam non dubitarint redire.

DOCUMENT 6 : une partie des formes en *-ND- ...

Recherche de : endu , dans : CICERO

14[51]ni sceleribus flagitiis contaminatissimo nihil esse credENDum. deinde a proditore atque eo, quem praesentem hostem rei pu
 18[14]lli optimi viri, tamen ego mea sententia C. Caesari succedENDum nondum putarem. Qua de re dicam, Patres conscripti, quae se
 28[58]licere posse; sed decus illud et ornamentum triumpho minuENDum nostra parsionia non putavi. Actus est de decem legatis,
 34[47]ne montium usque ad Oceanum, quod sit Italiae pertimescENDum. Sed tamen una atque altera aestas vel metu vel spe vel poe
 38[40] viro, sed etiam mediocri in homine ne id accidat providENDum. Ego vos intellego, Patres conscripti, multos decrevisse
 39[65]e pacis atque otii, tamen vehementius arbitrator pertimescENDum, si hominum clarissimorum ac potentissimorum aut honorem i
 42[71]proximis non suspicabar. Ergo adhuc magis est mihi verENDum ne mea superbia in illius liberalitate quam ne illius injur
 46[7] Quare aut vobis statuENDum est legem Aeliae manere, legem Fufiae non abrogatam, non om

8 occurrence(s) trouvée(s)

Recherche de : endo , dans : CICERO

11[20]s mansi, non contentia, non virtus, non labor, non splendend- tueni potuit contra illius belluonis et praedonis audaciam.
 13[13]de provinciis, si non aliquando deducendi essent, deripiENDos non putarem, et has duplicis pestes sociorum, militum cla
 24[125] publicae plus quam otio meo, non nulli in eadem defendENDo suo plus otio quam communi prospexerint ?
 28[24]meritis laboravi; multa dissentientibus respondi: scribENDo adfui. Tum quoque homini plus tribui quam nescio cui necesse:
 45[79]discussum meum funus dici rei publicae; reliqua non reprENDO, sed mihi ad id, quod sentio, adsumo. Nam, si illud jure rog